

## PROJETS DE COOPÉRATION MILITAIRE ENTRE LA ROUMANIE ET L'AUTRICHE-HONGRIE POUR UNE GUERRE DE GRAND ÉCHELLE

Silviu BERTONI DRAGOMIR\*

**Abstract.** The article<sup>1</sup> presents some projects of military cooperation developed between Romania and Austria-Hungary during the period from 1883 until 1914. These projects oscillated between neutrality, defensive and eventually an offensive role for the Romanian army. The main enemy in this part of Europe seemed to be Russia, thus the plans included only the attitude of the two armies in a presumably large scale war with this empire. In 1912, given the turmoil in the Balkans, the Austrian general, Conrad von Hötzendorf came to Bucharest to debate a military convention with King Carol I and Alexandru Averescu (Chief of the Romanian General Staff). For reasons still unknown, an agreement Hötzendorf-Averescu was established, but the convention was never signed and the events between 1913-1914 determined Romania's detachment of the Austro-German sphere of influence.

**Key words:** Romania, Austria-Hungary, war with Russia, military convention

À travers les années 1883-1914, le rôle de la Roumanie dans les plans militaires de la Triple Alliance et par conséquent dans ceux de l'Autriche-Hongrie, a représenté divers aspects, en passant par des changements significatifs: en commençant par une simple neutralité jusqu'à la coopération militaire effective, la dernière matérialisée, d'abord, sous la forme de la défense, pour prendre plus tard une forme offensive.

Lors de la réunion de 1882, entre la général Friedrich Von Beck et le feld-maréchal von Moltke, sur la possibilité d'une guerre avec la Russie, on a considéré aussi une offensive austro-allemande, tandis que la Roumanie devait adopter une position de neutralité, compte tenu de l'origine allemande de Carol I. Ni même après que la Roumanie a signé le traité d'alliance défensive avec l'Autriche-Hongrie en 1883, Beck n'a pas changé ses options, compte tenu que la neutralité est la meilleure aide que la Roumanie pourrait offrir. Le général n'a pas été convaincu par la capacité combative de la jeune armée roumaine, en dépit des mesures de modernisation et estimait que le plus grand danger était dans l'incapacité des Roumains de soutenir un front à l'Est (la Moldavie), et ça aurait

---

\* Dr. Université de Craiova.

<sup>1</sup> „Cet article a été financé par le contrat POSDRU/88/1.5/S/49516, projet stratégique ID 49516 (2009), cofinancé par Fondul Social European – Investește în Oameni, par Programul Operațional Sectorial Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013.”

obligée les forces de la Transylvanie impliquées dans l'offensive en Galice, à intervenir si nécessaire avec appui. Donc, Beck n'a pas agréé la disponibilité des autorités de Bucarest en 1888, de mobiliser les troupes pour soutenir l'Autriche-Hongrie dans une guerre avec la Russie. D'ailleurs, même le Roi Carol avait admis que son armée seule ne pouvait pas faire face à une offensive, et pour le succès d'une telle opération serait nécessaire une collaboration avec les troupes de la Monarchie. Bien qu'au Berlin, les démarches du Souverain ont été bien accueillies, elles ne se sont pas matérialisées, Beck maintenant forte sa position<sup>1</sup>.

Les obligations militaires que la Roumanie a prises vers la Triple Alliance, sous la vieille tradition de la valeur de la parole donnée d'un souverain, elles n'ont pas été consignées par écrit. Dans le traité secret de 1883 on parlait de „politique amicale”, „aide mutuel aux limites des leurs intérêts réciproques”, „d'assistance contre l'agresseur” mais aussi du fait qu'en cas d'agression les deux gouvernements ont convenu de s'entendre sur les mesures qui devaient être prises pour la coopération des leurs armées. Les questions militaires, en particulier, celle de l'unité des opérations et du passage par ces territoires, devraient être réglés par une convention militaire<sup>2</sup>. Donc, si l'une des parties aurait voulu l'aide militaire de l'autre, devrait conclure une convention spéciale dans ce sens.

Même si cela n'a pas été conclue, la Roumanie a rapidement assumé les obligations militaires face aux Puissances Centrales, date figurant la réalisation d'un projet défensif: la construction de la ligne fortifiée Focșani-Nămoloasa-Galați en conformité avec les plans du major allemand Maximilian Schumann. Les troupes roumaines, sur cette ligne, aurait bâti le flanc droit de l'armée austro-hongroise. Il y a, toutefois, comme les politiciens contemporains ont compris, un désavantage pour nous, ce d'abandonner la Moldavie pour l'entrée des armées tsaristes, dont ils ont fait des objections en Parlement pour ce projet<sup>3</sup>.

Après 1901, les corps militaires austro-hongrois ont opéré un changement d'attitude, s'inclinant vers une coopération militaire avec la Roumanie dans une éventuelle guerre avec la Russie, ce qui veut dire la concentration des troupes roumaines dans la région d'Iasi, où se faisait la connexion avec les troupes dualistes, suivie par une offensive à l'est-nord-est (Moghilev)<sup>4</sup>.

La reprise de la conduite du Grand Etat Major autrichien par Franz Conrad von Hötzendorf, un promoteur de la guerre préventive contre la Serbie et l'Italie, a marqué le contour d'un rôle actif pour la Roumanie dans les plans militaires

---

<sup>1</sup> Scott W. Lackey, *The Rebirth of the Habsburg Army: Friedrich Beck and the Rise of the General Staff*, Greenwood Press, Westport, Connecticut, 1995, p. 104, 145.

<sup>2</sup> Alfred F. Pribram, *The secret treaties of Austria-Hungary 1879-1914*, London, 1920, p. 81-82.

<sup>3</sup> Sorin Cristescu, *Generalul Franz Conrad von Hoetzendorf și convenția militară secretă cu România din 30 noiembrie 1912*, dans „Revista de Istorie Militară”, nr. 5-6/2009, p. 86.

<sup>4</sup> Rudolf Dinu, *Diplomația Vechiului Regat, 1878-1914: Management, obiective, evoluție, în Cultură, politică și societate în timpul domniei lui Carol I. 130 de ani de la proclamarea Regatului României*, Casa Editorială Demiurg, Iași, 2011, p. 128.

austro-hongrois. Dans ses entretiens avec Alexandru Averescu en 1908-1909 et avec Grigore Crainiceanu en 1910-1911, a été considérée une offense combinée des armées austro-hongroises contre la Russie. La stratégie conçue avec Averescu impliquait la concentration de la plupart des troupes roumaines à Iasi-Roman (les Corps 4, 3, 2 et la Division de Chevalerie) afin de parvenir à une offensive sur toutes les lignes vers Zimerinka, offensive où devrait même participer la 4<sup>ème</sup> Armée austro-hongroise et la Premier Corps Roumain et la Division Dobrogea serait située en dessous de Siret, en jouant un rôle défensif<sup>1</sup>.

Pendant son mandat au ministère de la Guerre, Crainiceanu a mis au point trois plans d'opérations contre la Russie A, A' et B, dans l'un desquels la Transylvanie étant conçue comme un refuge et zone d'approvisionnement si la Roumanie serait attaquée par la Russie<sup>2</sup>. Les plans étaient fort secrets et se trouvaient chez le Roi Carol<sup>3</sup>.

Toutefois, les roumains n'ont pas resté seulement avec la conception de plans d'opérations avec la Triplice, mais aussi contre eux, malgré la traite d'alliance avec l'Autriche-Hongrie. Ces hypothèses ont vu le jour aux cotes de projets, de coopération militaire. Y compris Averescu, quand il était chef de la Section de planification stratégique du Grand Etat Majeur, a conçu dans les années 1899-1900 une hypothèse de libérer la Transylvanie par une lutte, appréciée par ses supérieurs du Grand Etat Majeur et le Ministère de la Guerre<sup>4</sup>.

Ces projets supposaient la concentration des troupes dans les laissez-passer des Carpates (Predeal, Predeluț, Bratocea, Buzău), suivie par l'offensive en Transylvanie. Une déclaration du Grand Etat Majeur en 1909 révélait comme inadéquate l'entrée de la Roumanie dans une éventuelle guerre automatiquement avec les Puissances Centrales. Le mieux chemin était de garantir notre neutralité et d'une action ultérieure, le cas échéant, conformément aux intérêts nationaux, car il avait des roumains non seulement en Bessarabie, mais aussi en Transylvanie<sup>5</sup>. Les choses étaient encore plus claires en 1911 quand on a envisagé d'inclure une coopération entre la Roumanie et la Serbie et la Russie et qui impliquait une action offensive pour sa libération, en tirant parti de la crise du dualisme pour faire naître l'idéal national<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> *Ibidem*, p. 128-129.

<sup>2</sup> Alexandru Marghiloman, *Note politice (1897-1924)*, volumul I, 1897-1915, Editura Institutului de Arte Grafice „Eminescu”, București, 1927, p. 87.

<sup>3</sup> Kriegsarchiv Wien, Chef des Generalstabs, Operationsbüro, Karton 698, *Vereinbarung mit Rumänien (1897-1913)*, f. 358.

<sup>4</sup> T. Oroianu, G. Nicolescu (coord.), *Șefii Statului Major General Român (1859-2000)*, Editura Europa Nova, București, 2001, p. 79.

<sup>5</sup> *Istoria militară a poporului român*, vol. V, *Evoluția organismului militar românesc de la cucerirea Independenței de Stat până la înfăptuirea Marii Uniri din 1918. România în anii Primului Război Mondial*, Editura Militară, București, 1988, p. 62-63.

<sup>6</sup> *Ibidem*, p. 62.

À mi-novembre en 1912 l'archiduc Franz Ferdinand a confié une mission à Bucarest pour Conrad von Hötzendorf, qui sous le prétexte des problèmes familiaux, a caché des pourparlers qui visaient à obtenir le soutien de la Roumanie pour l'Autriche-Hongrie dans un éventuel conflit avec la Russie. La guerre des Balkans a créé une situation difficile pour la Monarchie, qui avait besoin de la coopération de la Bulgarie et de la Roumanie. Pour le règlement des différends entre eux, l'Autriche-Hongrie a convenu que la Bulgarie donne „les mineurs concessions territoriales” demandées par le gouvernement roumain. Berchtold a fourni les informations nécessaires à la mission de Bucarest et a mis en évidence quatre directives: d'assurer les roumains en sorte que leurs intérêts seront protégés dans cette crise, transmettre le contenu de la discussion avec Stoian Danev, présenter le désir de Vienne que le traité secret soit renouveler et de voir comment marchent les choses pour consigner par écrit une convention militaire<sup>1</sup>.

Le 29 Novembre, Hötzendorf a parlé au Roi Carol I, qui l'a traité lors de l'audience, selon lui, très serviable et l'a convaincu de son engagement envers les Puissances Centrales. Après le traditionnel échange de plaisanteries (la remise de la lettre de Franz Joseph, l'envoi des salutations et des assurances d'amitié sincère) ont discuté des questions clés pour lesquelles le général était venu à Bucarest. En signe de bonne foi et pour avoir une monnaie d'échange dans les négociations, Hötzendorf tenait à préciser dès le départ que l'Autriche-Hongrie était prête à travailler pour que les intérêts roumains soient respectés<sup>2</sup>.

Carol a été impressionné par la satisfaction engendrée dans la capitale autrichienne par la position prise de la Roumanie face aux principaux combattants de la guerre des Balkans, position qui a coïncidé avec celle de la Monarchie. En outre, le Roi a refusé la demande du ministre ottoman de la Guerre de participer à des actions contre la Bulgarie, il étant l'adepte des préliminaires de la paix et non d'une paix définitive qui n'aurait simplement été que le germe d'une nouvelle guerre. Le général n'a pas hésité à dire que les préliminaires de la paix aurait été une bonne occasion pour la Roumanie pour atteindre ses objectifs, même si cela pourrait être fait en avant, une négociation directe avec la Bulgarie. A cet égard, Carol approuve aussi certaines pressions sur l'Empire Ottoman, mais il a rejeté la suggestion que celles-ci soient réalisées par la force militaire. Un tel geste a été marqué par le Roi comme un acte de trahison envers un vieil ami qui se trouvait dans une situation critique. Dans le prolongement du traité de la Triple Alliance, Hötzendorf a remarqué les réserves du Roi, qui a dit que l'alliance existe même

---

<sup>1</sup> Feldmarschall Conrad, *Aus meiner Dienstzeit 1906-1918*, Zweiter Band: *Die Zeit des libyschen Krieges und des Balkankrieges bis Ende 1912*, Rikola Verlag, Wien, 1922, p. 351-353.

<sup>2</sup> Serviciul Arhivelor Naționale Istorice Centrale (pour continuer on va citer S.A.N.I.C.), Xerografii Viena, pach. LX/5, f. 3.

sans un acte, et si on souhaitait le renoncement au traité, la résiliation devait être faite dans une année<sup>1</sup>.

Des discussions intéressantes ont eu lieu auprès des préparatifs militaires austro-hongrois pour une guerre avec la Russie, Carol étant très familier avec leurs détails. Il a révélé à son invité qu'il avait envisagé l'hypothèse du déclenchement du conflit et donc il avait déjà établi avec le générale Averescu les questions visant la concentration des armées. Selon les scénarios, la Roumanie aurait eu 10 divisions opérationnelles et 5 de réserves, ainsi toute la force qu'on avait (une division devait rester et défendre Bucarest), mais le Roi ne pensait pas à une offensive combinée, comme on véhiculait grâce aux projets antérieures, mais à une offensive, la plupart des troupes devait être déployée sur la ligne fortifiée Focșani-Nămoloasa-Galați, seulement Le Corps IV d'armée étant concentré vers le Nord, à Roman. Hötendorf voulait que les troupes roumaines soient concentrées dans la zone Iasi-Botoșani d'où on devait lancer une offensive sur Chișinău-Kiev. Le Roi n'inclinait pas vers une offensive à cause de quelques détails techniques, étant difficile que seulement à dix jours après la mobilisation, les armées devaient être concentrées et devaient lancer une attaque sans être formées en avance. Les plans des deux n'ont pas coïncidés entièrement contre le danger russe. Carol pensait qu'on se pouvait se confronter avec les Corps de l'armée russe VII et VIII et avec des parties du Corps du Caucase, tandis que Hötendorf, habitué à sous-estimer l'adversaire, se limitait aux premiers deux corps mentionnés. Même si pour le moment, n'était pas ce qu'il voulait, l'Autriche-Hongrie devait se contenter avec les engagements verbaux de Carol. Après tout, comme Hötendorf disait, la participation des troupes roumaines dans la guerre planifiée était importante. La prochaine étape du général était d'obtenir ces promesses par écrit sous la forme d'une convention au niveau des Grands-Etats Majors après le modèle conclu avec l'Allemagne. Il a obtenu la permission de Carol d'enregistrer les points importants décidés avec Averescu à la réunion d'entre eux du lendemain<sup>2</sup>. Le reste de la discussion a resté centrée sur la Serbie et la Bulgarie.

En ce qui concerne les événements dans les Balkans, Hötendorf considérait la satisfaction des prétentions roumaines comme une nécessité urgente pour l'Autriche-Hongrie, parce que la position de Carol contre l'opinion publique aurait été ignorée par une possible réponse négative des ceux, situation à laquelle il aurait seulement gagné les parties filorusses<sup>3</sup> (allusion aux libéraux). Et dans la discussion du jour suivant avec Fürstenberg, il a insisté qu'il était crucial pour que la Roumanie obtient ses demandes, aidé par la Monarchie, pas de la Russie, dont

---

<sup>1</sup> *Ibidem.*

<sup>2</sup> *Ibidem*, f. 4-5.

<sup>3</sup> *Ibidem*, f. 6.

l'aide aurait démontré que l'orientation de la politique externe de Carol des derniers 30 ans était une erreur<sup>1</sup>.

Après l'audience avec le Roi, le général a visité un certain nombre de personnalités et aussi la Légation austro-hongroise à Bucarest. Le soir il a participé à un dîner chez Titu Maiorescu, où ont participé aussi Take Ionescu, Al. Marghiloman, Nicu Filipescu, Constantin Hârjeu, Averescu, Fürstenberg, Haymerle, Hranilovici, Ressel, le capitaine attaché au service d'honneur près de Hötzenndorf et l'adjuvant du général Kundmann. Le dîner, lui-même, n'a pas été important, mais le débat privé que Hötzenndorf, conformément à ses mémoires, dit qu'il a eu avec Maiorescu. Le Premier ministre a semblé être en contact avec celles parlées avec le Roi et il a ajouté ses vues sur ces questions donnant l'impression qu'il essayait de ralentir les promesses de Carol ou qu'il craignait que cela aurait pris des engagements trop grands. Cependant, Maiorescu, un germanophile modéré, a souligné que la Roumanie devait respecter ses engagements en vertu du traité si l'Autriche-Hongrie devait être attaquée<sup>2</sup>.

La plus importante rencontre reste celle du 30 Novembre, qu'il a eu avec le chef du Grand Etat Major, Alexandru Averescu. Un grand succès semblait, au général, le fait qu'il a pu marquer les principales décisions prises. Après avoir dressé une copie avec ces directives, il semble qu'Averescu les aurait copiées et sa copie a été remise au Roi. Selon l'autrichien il n'avait que deux copies, et les seules personnes qui connaissaient les mesures secrètes étaient lui, Carol, Averescu, et plus tard, Franz Joseph et Frans Ferdinand. Les lignes directrices devaient être le point de départ pour les futures décisions établies par les Grands Etats Majors, roumain et austro-hongrois, et consignés par écrit, en d'autres termes, cet accord était un projet d'un possible accord militaire entre les deux états. On doit mentionner dans son rapport aussi les données secrètes: la frontière délimitée par le Prut a été divisée en quatre secteurs, chaque secteur ayant un corps d'armée; à Dorohoi devaient être placées les bataillons d'infanterie ou les troupes de montagne, tandis que la cavalerie, les Rosiori, devaient exécuter une offensive rapide en Russie. Les opérations ont été conçues pour commencer à 10 jours après

---

<sup>1</sup> *Ibidem*, f. 8.

<sup>2</sup> *Ibidem*, f. 6. La déclaration du Premier a inquiété Hötzenndorf, parce qu'il soulignait que si l'Autriche-Hongrie est devenue agressive, le traité ne pouvait pas être appliqué. Dans ses mémoires, Maiorescu ne mentionne aucune réunion particulière de deux avec le général austro-hongrois, mais il rappelle le dîner qu'il a organisé pour 12 personnes, le soir 16/29 Novembre, sans préciser l'occasion et le déjeuner du jour prochain de Fürstenberg. Il admettait, cependant, qu'il avait eu une discussion avec le Roi avant le dîner et celui-ci l'avait informé de ce qu'il avait parlé avec Hötzenndorf: „C'est tout l'objet de notre coopération militaire avec l'armée austro-hongroise, dans le cas d'une guerre avec la Russie, alors que l'Allemagne et l'Italie avec 40.000 soldats envoyés sans doute chez nous”, voir Titu Maiorescu, *România, războaiele balcanice și Cadrilaterul*, volum editat de Stelian Neagoe, Editura Machiavelli, București, 1995, p. 47-48.

la mobilisation, mais le IV<sup>e</sup> Corps de l'armée, a dû agir plus tôt dans la 7<sup>e</sup>me journée de la mobilisation<sup>1</sup>.

Lors d'un voyage en train à Vienne, le rédacteur du journal „Universul”, N. Ciocârda, a demandé une entrevue au général. Bien qu'il n'ait pas été enthousiasmé par cette demande, sont convenus de poursuivre par des raisons diplomatiques. Tout d'abord, un refus aurait signifié un acte inamicale et aurait offensé les roumains, si sensibles à tout ce que concernait l'Autriche-Hongrie. Deuxièmement, il était aussi une question d'image qui a réussi à démanteler les insinuations faites par les libéraux au sujet du but et de la conduite de sa visite en Roumanie, en allant sur la parfaite couverture offerte par le rôle de messenger des condoléances envoyées par Franz Joseph à Carol et d'autres plaisanteries normales au niveau des chefs d'État. Ainsi que l'interview a été réalisé avec prudence afin d'éviter une controverse<sup>2</sup>.

Le rapport de Hötendorf s'est terminé brusquement en indiquant qu'au retour à Vienne, l'empereur héritier du trône et Leopold von Berchtold vont être informés sur les événements à Bucarest. Malheureusement, dans le rapport n'est pas mentionné le texte de l'accord avec Averescu, et des deux exemplaires, l'un de Carol et l'autre de Franz-Joseph, aucun n'a pas été trouvés dans les archives. Ainsi, il ne nous reste qu'à espérer que sa mémoire a reproduit le plus fidèlement l'original et de croire en Hötendorf qui insère dans *Aus meiner Dienstzeit*, le texte de l'accord établi avec Averescu en 30 Novembre 1912:

„1. Les directives opérationnelles en visant la coopération entre le Grand Etat Major austro-hongrois et roumain sont similaires à celles de l'accord avec le Grand Etat Major allemand.

2. Dans le cas d'une coopération contre la Russie, la Roumanie mettra l'accent de l'armée du IV<sup>e</sup> Corps à Roman, et les corps 1, 2, 3, 5 à Bârlad-Focșani-Tecuci.

3. Parmi les divisions de la réserve, trois et quatre vont se concentrer à Buzau, une en Dobrogea; les premières auront la destinée d'être envoyées au front.

4. L'opération principale sera premièrement tournée vers Chisinau.

5. Les suivantes forces austro-hongroises seront concentrées dans la zone Tarnopol-Trembowla-Czortkow, et une autre partie à Cernauti.

ss. Le général Averescu, Conrad von Hötendorf”<sup>3</sup>.

Comme on a dit, en 1912 a été fait le premier accord offensif roumano-austro-hongrois, fait soutenu aussi par une lettre de Franz Ferdinand à Berchtold (23 Août 1912), où il reconnaissait qu'avant cette date, il y avait seulement des accords verbaux relatifs à une possible coopération militaire<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> *Ibidem*, f. 8.

<sup>2</sup> *Ibidem*, f. 9.

<sup>3</sup> Sorin Cristescu, *op. cit.*, p. 93.

<sup>4</sup> Șerban Rădulescu-Zoner, *România și Tripla Alianță (1900-1914)*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1979, p. 35.

Il convient de noter qu'entre Averescu et Hötendorf on a eu un accord écrit et pas une convention militaire. Dans ses mémoires, avant de donner le texte, Hötendorf utilise le terme „Vereinbarungen”<sup>1</sup> (accord écrit) quand on parle du résultat des discussions avec Averescu, mais aussi le terme „Militärkonvention” (convention militaire) pour les autres états. Même Hötendorf, en parlant de l'audience qu'il a eue le 2 décembre chez Franz Ferdinand, il affirmait qu'il avait demandé celui-ci d'actionner pour être réalisée une convention avec la Roumanie („Konvention”) qui devrait avoir la précision de la Triple Alliance, et a cette fin, le plénipotentiaire austro-hongrois de Bucarest devrait avoir des instructions établies<sup>2</sup>. Par conséquent, nous considérons l'accord du 30 Novembre comme une première étape vers une future convention militaire et seulement l'évolution des événements dans les Balkans – l'implication directe de la Roumanie dans le solutionnement de la crise, comme une conséquence des retards de Vienne, le changement de l'état d'esprit de l'opinion publique roumaine-ont conduit à l'enfouissement du projet.

Tout espoir de Hötendorf que la Roumanie pourrait aller à la guerre près d'Autriche-Hongrie, s'est effondré avec le départ d'Averescu au commandement du Grand Etat Major en Décembre 1913. Conséquence de cette conclusion a été l'ordre que Hötendorf l'a donné au Bureau d'Operations pour préparer un plan de guerre contre la Roumanie (le „Plan Ru”)<sup>3</sup>.

En mai 1914, Hötendorf considérait que la Roumanie s'était séparée de la politique de Vienne, reprochant son manque de soutien dans le litige avec les Bulgares. En fait, pensait-il, l'attitude des Autrichiens a servi de prétexte pour cacher les vrais sentiments et les motivations: „le problème de la Grande Roumanie, ancienne de trois décennies, conservée dans l'ombre et hors de contrôle après 1912-1913”<sup>4</sup>. Après l'assassinat, il a souligné que la Serbie et la Roumanie pourraient devenir „les clous du cercueil” de l'Autriche-Hongrie, la Roumanie et la Russie étant pour les adversaires<sup>5</sup>. Dans le rapport top secret soumis au comte Berchtold le 2 Juillet 1914, Hötendorf a examiné les effets d'une attitude de neutralité ou d'hostilité de la Roumanie. Le premier cas signifie pour son armée la perte de 20 divisions, environ 400000 soldats, et le deuxième le déploiement de 40 divisions, 800000 de soldats, avec des effets graves pour les positions militaires contre la Russie<sup>6</sup>. Étant donné que dans une grande guerre, l'armée de la Monarchie devrait porter le fardeau de l'arrêt de la progression russe

---

<sup>1</sup> Feldmarschall Conrad, *op. cit.*, Zweiter Band, p. 363.

<sup>2</sup> *Ibidem*, p. 369.

<sup>3</sup> Lawrence Sondhaus, *Franz Conrad von Hötendorf: architect of the Apocalypse*, Humanities Press, Boston, 2000, p. 134.

<sup>4</sup> Anastasie Iordache, *Reorientarea politică a României și neutralitatea armată 1914-1916*, Editura Paideia, București, 1998, p. 87.

<sup>5</sup> Lawrence Sondhaus, *op. cit.*, p. 140.

<sup>6</sup> S.A.N.I.C., *Xerografii Viena*, pach. VIII/2, f. 2.



pour assurer le derrière allemand mais aussi la victoire dans une bataille avec les Français, Hötendorf pouvait remplir cette tâche difficile comptant seulement sur la coopération des forces roumaines<sup>1</sup> pour équilibrer la situation en Galice, la zone exposée au progrès de l'armée russe.

Le scénario de la coopération de la Roumanie avec la Serbie et la Russie aurait équivalu à une catastrophe<sup>2</sup>. Traitant avec prudence une possible avance serbe-roumaine vers le centre de la Monarchie, Hötendorf proposaient des mesures immédiates de défense: „que les routes et les chemins de fer menant de la Roumanie à la Monarchie soient bloqués en érigeant des fortifications permanentes”. Sans un traité d'alliance, les mesures de sécurité devraient être prises „sans délai”<sup>3</sup>. Le rapport a été accompagné d'une table indiquant les numéros des deux cotés : 211/217 divisions opérationnelles avec l'Entente avec l'adhérence de la Roumanie contre 160 divisions opératives pour les Puissances Centrales<sup>4</sup>.

Après avoir adressé la note ultimatum du 23 Juillet 1914<sup>5</sup>, Berchtold a sollicité à Czernin d'informer le Roi qu'il était basé sur le soutien de la Roumanie si la Russie voulait intervenir dans le conflit. Après une discussion avec Bratianu, Carol semblait réservé, et le 28 Juillet il a répondu que dans le cas d'une guerre seulement avec la Serbie, la Roumanie adoptera la neutralité, mais si la Russie intervenait, la situation deviendra complexe, faisant difficile une coopération militaire. Dans un télégramme adresse à Franz Joseph et le tsar Nicolas II, Carol a appelé à la paix et à l'équilibre dans les Balkans<sup>6</sup>. Carol a résisté aux demandes de de la Vienne et de Berlin et a préféré à définir la position officielle de la Roumanie, en consultation avec les personnes les plus importantes de sa politique. Convoqué le 3 Aout 1914, le Conseil de la Couronne a note le moment le plus excitant que la classe politique Roumanie a traversée au cours des 48 années du règne de Carol I. La neutralité armée décidée par la majorité a laissé entendre aux deux côtés à la fois, que la Roumanie entrera dans un conflit, mais après quelques négociations.

Le traité d'assistance mutuelle a continué à exister par écrit, mais en réalité, il avait perdu tout son sens. Le fait est que, à ce moment-là, le Royaume, le peuple et l'armée n'étaient pas prêts pour une guerre. L'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ont indiqué leur position le 23 Juillet, lorsque Czernin et Waltdhausen ont notifié Bratianu que l'acte de neutralité était conforme aux relations amicales, la

---

<sup>1</sup> *Ibidem*, f. 3.

<sup>2</sup> *Ibidem*, f. 4.

<sup>3</sup> *Ibidem*, f. 5-6.

<sup>4</sup> *Ibidem*, f. 7.

<sup>5</sup> Andrei Mitrović, *Serbia's great war: 1914-1918*, C. Hurst & Co. Ltd., London, 2007, p. 122.

<sup>6</sup> Nicolae Iorga, *Supt trei regi. Istorie a unei lupte pentru un ideal moral și național*, ediția a II-a, București, 1932, p. 183-184.

Roumanie restant l'alliée dont les Puissances Centrales tenaient compte de ses intérêts et attendaient des mesures de sécurité aux frontières de l'Est<sup>1</sup>. Pour les austro-hongrois, l'importance d'une neutralité bienveillante, soutenu par l'impact de quelques victoires dans l'Est, a prouvé être essentielle, ce qui n'était pas le cas au début de la Grande Guerre. Dans le cas contraire, l'orientation ultérieure de la Roumanie a été décidée même par les échecs de la Triple Alliance.

La relative coopération au niveau militaire entre la Roumanie et l'Autriche-Hongrie entre les années 1883-1914, a donc cherché, l'engagement de la Roumanie dans une guerre qui avait comme principal adversaire, dans la moitié orientale du continent, la Russie. Au cours des trois décennies, quoique les Roumains devaient être attirés en défensive ou offensive à côté des austro-allemandes, le but était d'assurer une attitude favorable à la Triple Alliance, pour superviser la direction d'avancement des plans roumains pour atteindre la Grande Roumanie et bien sûr de spéculer et de favoriser la discorde avec le voisin de l'Est. Ces croyances sont renforcées par le parcours de fond du document, *Vereinbarung mit Rumänien* (1897-1913), Karton 698, du Kriegsarchiv Wien, indiquant une gênante ouverture et une confiance aux élites politiques et militaires roumaines face aux chefs de la Triple Alliance, donnant droit à des conclusions sévères de diplomates étrangers accrédités en Roumanie<sup>2</sup> et expliquant certainement une partie de l'échec militaire de notre armée en 1916.

---

<sup>1</sup> Anastasie Iordache, *op. cit.*, p. 114.

<sup>2</sup> Par exemple, le ministre britannique Conyngham Greene, croyait en 1908 que „Roswadowski, l'ancien attaché militaire autrichien ici, a eu effectivement la direction des services secrets roumains et il a eu accès aux cartes, documents, etc., destinés pour l'usage strictement interne de l'Etat Major de l'armée roumaine” voir S.A.N.I.C., Colecția Microfilme *Anglia*, rola 250, vol. 510, c. 438. (Public Record Office, Foreign Office 371, vol. 510).

## Annexe

Table avec la situation des armées des deux camps, à la fois politique et militaire sur le continent, tire du rapport du général Conrad von Hötzendorf de 2 Juillet 1914, sur les effets de l'adoption d'une attitude de neutralité ou d'hostilité de la Roumanie dans le cas d'une guerre continentale.

## Beilage zu Res. Gstbs. Nr. 2505

	Operative Divisionen			Anmerkung
	I. Linie	II. Linie	Zusammen	
Russland	59 12/2 1)	35	94 12/2	*) Summe der Gefechtskraft aller Reserve Formationen.
Frankreich	48	33 *)	81	
Serbien	6 2)	6 1/2 3)	12 1/2	
Muntenegro	4 4)	.	4	
Rumänien	10	10	20	
Zusammen	127 12/2 d.i. 133	84 1/2	211 13/2 d.i. 217 1/2 5)	
Hiezu Eventuellnoch	6	.	6	**) einschließlich der aus 14 Gbrig. Bestehenden 4 ITD. Des 15. 16. Korps.
Deutschland	50	28	78	
Oesterreich Ungarn	48**)	.	48	
Italien	24	10	34	
Zusammen	122	38	160	

- 
- 1) Neuaufstellung von 3 Korps im Zuge..... : + 6 Divisionen
- 2) Vermehrung von 6 auf 10 Divisionen bis 1918 beabsichtigt: + 4
- 3)   6 ½  10   1923  : + 3 ½
- 4)   4  6   1917  : + 2
- 
- 5) Daher weitere Vermehrung in den nächsten Jahren : + 15 ½

*S.A.N.I.C., Xerografii Viena, pach. VIII/2, f. 1-7 (Kriegsarchiv, Allerhöchster Oberbefehl 1808-1918, Chef des Generalstabs).*